

## Evangile de Luc Chapitre 1

- versets 1-4 : prologue
- versets 5-25 : Zacharie et Elisabeth : un couple de *cohanim* mais stérile - L'annonce angélique et le mutisme du père

Dans l'anthropologie biblique, la stérilité ne se réduit pas à une symptomatologie individuelle. Elle apparaît simultanément comme le symptôme général d'une époque, d'une société, d'une civilisation. Elle en révèle cruellement les défauts de créativité. (Raphaël Draï, *Jésus*, p. 33)

Dans un temps de dislocation et de déréliction la mission de Yoh'anan consiste à ramener le plus grand nombre des enfants d'Israël vers leur Dieu, pour les conduire à cette *téchouva résurrectrice* qui les orientera vers la source d'une vie digne de ce nom, vers le *sror hah'aïm* : la source du vivant. (...) La *téchouva* ne se réduit pas au remord dissolvant ni à la régression contrite. Elle prépare les naissances et les renaissances futurantes. (p. 36)

En grec le mot *evangelion* signifie annoncer une bonne nouvelle. (...) La locution hébraïque initiale est : *basserot tovoť*. Elle signifie non seulement annonce verbale d'un événement désormais heureux mais concrétisation, incarnation de cette annonce. *BaSseR* est affine à *BaSSaR*, la chair. (p. 37)



# L'Annonciation

## Evangile de Luc 1,26-38

Annonciation (Fra Angelico)



## LUC 1, 26-38 L'ANNONCIATION (traduction de François Bovon)

En lecture liturgique : 4<sup>ème</sup> dim. Avent année B - Annonciation - Immaculée Conception - 20 décembre)

<sup>26</sup> Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée du nom de Nazareth, <sup>27</sup> à une jeune fille vierge accordée en mariage à un homme nommé Joseph, de la maison de David; cette jeune fille s'appelait Marie. <sup>28</sup> L'ange entra auprès d'elle et lui dit: Salut, toi qui as reçu grâce, le Seigneur est avec toi. <sup>29</sup> A ces mots, elle fut très troublée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. <sup>30</sup> L'ange lui dit: Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. <sup>31</sup> Et voici que tu vas être enceinte, tu enfanteras un fils et tu lui donneras le nom de Jésus. <sup>32</sup> Il sera grand et sera appelé fils du Très Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; <sup>33</sup> il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. <sup>34</sup> Marie dit à l'ange: Comment cela se fera-t-il puisque je ne connais pas d'homme? <sup>35</sup> L'ange lui répondit: L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre; c'est pourquoi celui qui va naître sera appelé saint, Fils de Dieu. <sup>36</sup> Et voici qu'Elisabeth, ta parente, est elle aussi enceinte d'un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, elle que l'on appelait la stérile, <sup>37</sup> car rien n'est impossible à Dieu. <sup>38</sup> Marie dit alors: Voici la servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi comme tu l'as dit! Et l'ange la quitta.

<sup>26</sup> Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée du nom de Nazareth, <sup>27</sup> à une jeune fille vierge accordée en mariage à un homme nommé Joseph, de la maison de David; cette jeune fille s'appelait Marie.

Dans le sixième mois fut envoyé l'ange Gabriel **de la part de** Dieu dans une ville de Galilée à laquelle (était) le nom Nazareth vers une jeune fille fiancée à un homme à qui (était) le nom Joseph.

**Le sixième mois** : mise en relation avec l'épisode précédent (l'annonce à Zacharie ⇒ 25 décembre/24 juin).

Gabriel (= force de Dieu - Dieu est mon héros). L'a,ge parle aavec Marie mais il n'est pas dit qu'il apparaît (qu'il se laisse voir)

**Galilée** : s'oppose à la Judée - **Nazareth** s'oppose à Jérusalem (Annonce à Zacharie ≠ Annonciation)

Il semble qu'aucune ville nommée expressément **Nazareth** ne soit localisable selon la géographie urbaine de ce temps-là. On a voulu encore discerner un lien entre le nom de cette ville et le statut du **nazir** comme l'étaient l'enfant Samuel et l'enfant Samson.

**NTsR** renvoie à l'embryogénèse, la formation. **NeTseR** désigne le bourgeon, le rejeton. Un radical qui n'est pas univoque : cf **TsaRa** : la difficulté, le tourment, l'anxiété, et dans **MiTsRaïM**, l'Égypte carcérale et persécutrice.

Quant à la **Galilée** on en fait parfois le territoire des populations frustrées, moins "cultivées" que celles de Jérusalem et de ses environs immédiats. **Galilée** se dit en hébreu **Galil** (...) racine **GL** : dévoiler, révéler après la levée d'un obstacle (cf **hitgalout** Nb 22,31 - le livre de la Révélation/l'Apocalypse).



L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu : l'ange refuse de dire son nom dans le récit de la naissance de Samson (Juges 13,18 : **Mon nom est incompréhensible**) - l'ange donne son nom dans l'annonce à Zacharie (Luc 1, 19)

**apo** : de la part de (≠ ek : descendance immédiate) - idée de séparation : de la part de Dieu (interlinéaire de l'Alliance Biblique)  
→ l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu (TOB) → Dieu envoya l'ange Gabriel (Traduction en français courant)

**upo** : par/par le fait de

*Nous accédons à l'intimité divine. L'auteur procède de manière **mythologique**, en commençant avec Dieu qui envoie Gabriel.*  
(François Bovon, p. 73)

**Accueillir l'absolu épuré de la violence du sacré.** Dans la dimension de (...) sainteté - c'est à dire (...) [de] séparation - l'infini ne brûle pas les yeux qui se portent vers lui. Il parle, il n'a pas le format mythique impossible à affronter et qui tiendrait le moi dans ses filets invisibles. Il n'est pas numineux : le moi qui l'aborde n'est ni anéanti à son contact, ni transporté hors de soi, mais demeure séparé et garde son quant-à-soi. (...) La transcendance se distingue d'une union avec le transcendant, par participation. (...) L'idée de l'infini se distingue du concept de Dieu que possèdent les croyants des religions positives, mal dégagés des liens de la participation et qui s'acceptent comme plongés à leur insu dans un mythe. (...) L'idée de l'infini, la relation métaphysique est l'aube d'une humanité sans mythes. (...) La révélation est discours. Il faut pour accueillir la révélation un être apte à ce rôle d'interlocuteur, un être séparé. (... Cette relation véritable avec un vrai Dieu) est aussi distincte de l'objectivation que de la participation. Entendre la parole divine ne revient pas à connaître un objet. (...) Une relation avec le Transcendant - cependant libre de toute emprise du transcendant - est une relation sociale. (...) Son épiphanie même consiste à nous solliciter par sa misère dans le visage de l'Etranger, de la veuve ou de l'orphelin.

Emmanuel Lévinas, *Totalité et infini, La Métaphysique et l'humain*, pp. 75-76)

**Jeune fille** non mariée : parthenos. La virginité n'a pas d'importance dans le judaïsme officiel (?). Elle est valorisée dans des mouvements ascétiques probablement originaires de Grèce et est estimée dans différents passages du NT (Actes, Corinthiens, Apocalypse). FB 74

La Septante traduit Isaïe 7,14 : **Le Seigneur lui-même, vous donnera un signe. Voici que la vierge concevra et enfantera un fils, que tu (le père) appelleras Emmanuel.** (Aquila, Symmaque, Théodotion : neânis = jeune femme)

Hébreu : **C'est donc le Seigneur lui-même qui va vous donner un signe. Voici : la jeune fille est enceinte et va enfanter un fils qu'elle appellera Emmanuel.**

Aucune naissance individuelle ne saurait être singularisée au risque de se voir mythologisée. Tout enfant naissant est réputé fils ou fille de Dieu.

Un autre élément de l'annonce prêterait à malentendu, si ce n'est à confusion, en infiltrant le présent récit d'éléments, en effet, mythologiques. Lorsque l'Ange Gabriel évoque l'intervention divine envisagée comme véritable rencontre entre Dieu et Myriam, une relation au cours de laquelle la puissance (guevoura selon la version hébraïque) du Très-haut la recouvrira de son ombre, le risque n'est pas mince d'assimiler cette scène aux récits de coït divin dont l'antiquité égyptienne, babylonienne et grecque archaïque fournissent maints exemples. Ces relents de mythologie étaient dfe nature à rebuter les Juifs, contemporains de Joseph et de Marie. (...)

RD pp. 43-44

Marie : figure de l'Eglise mais d'abord figure d'Israël, fille de Sion (Magnificat)

<sup>28</sup> L'ange entra auprès d'elle et lui dit: Salut, toi qui as reçu grâce, le Seigneur est avec toi. <sup>29</sup> A ces mots, elle fut très troublée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

Et étant entré **vers** elle, il dit : « **Réjouis-toi**, comblée de grâce, le Seigneur (est) avec toi.» Mais elle, **à la parole** [logos], fut troublée et elle se demandait quelle était cette salutation.

**Khairé** : Salutation matinale (**Salut**) ou Réjouis-toi ? Jeu de mots : *Khairé Kairharitoméné*

**Toi qui as reçu grâce** - Vulgate : Gratia plena

**Le Seigneur est avec toi** : Lorsque Dieu est avec Israël ou avec un élu, il ne lui accorde pas simplement protection, mais il l'appelle à une tâche. (FB 75)

Plusieurs manuscrits ajoutent : **Bénie es-tu parmi les femmes.**

La perplexité de Marie ne s'explique pas par l'étrangéité de la salutation ni par l'apparition de l'ange mais par le contenu du message. (FB 75)

**elle se demandait** : le lecteur partage la pensée intime de Marie ⇒ identification

<sup>30</sup> L'ange lui dit: Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. <sup>31</sup> Et voici que tu vas être enceinte, tu enfanteras un fils et tu lui donneras le nom de Jésus.

Et l'ange lui dit : « Ne crains pas, Marie, tu as trouvé, en effet, grâce auprès de Dieu. Et voici : tu concevras dans (ton) ventre et tu enfanteras un fils et tu appelleras son nom Jésus.

**Sois sans crainte** : l'expression se retrouve dans les récits d'apparition

cf Ne crains pas + nom propre Gn 15,1 **Après ces événements** (refus de s'enrichir à l'occasion d'une victoire), la parole de YHWH fut adressée à Abram, dans une vision : "Ne crains pas Abram ! Je suis ton bouclier, ta récompense sera très grande.

Dn 10,12 : Un homme vêtu de lin, les reins ceints d'or pur s'adresse à Daniel. Il me dit : " Ne crains point, Daniel, (...) tes paroles ont été entendues et c'est à cause de tes paroles que je suis venu."

**Marie** : première occurrence dans la bouche de l'ange. Connotation avec Myriam soeur de Moïse.

**tu as trouvé grâce** : renvoie à une grâce particulière accordée par Dieu et non à une prière de demande

**Et voici** : Les événements prévus par la prophétie vont commencer. L'accent est mis sur la promesse ≠ v. 36 : réalisation

**Et voici que tu vas être enceinte, tu enfanteras un fils et tu lui donneras le nom de Jésus.**

Le sujet est Marie/Tu

**Tu lui donneras le nom de Jésus** : la nomination revient normalement au père en Israël

≠ Mt 1,21 : elle enfantera un fils auquel tu donneras le nom de Jésus -

≠ 1,23 elle enfanta un fils auquel il (= Joseph) donna le nom de Jésus

**Jésus** : ≠ Mt 1,21 : car c'est lui qui sauvera le peuple de ses péchés (pas d'étymologie de Jésus chez Luc)



<sup>32</sup> Il sera grand et sera appelé fils du Très Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; <sup>33</sup> il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin.

celui-ci sera grand et il sera appelé fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père et il régnera sur la maison de Jacob pour les siècles et de son règne il n'y aura pas de fin.»

Nous sommes dans la tradition du Roi-Messie davidique et non du prophète des derniers temps ou du prêtre messianique. (FB 76)

L'idéologie royale est marquée par le pharaonisme égyptien et la monarchie de Mésopotamie.

Les termes explicites sont surprenants, car à cette époque le messianisme juif devait par prudence politique, être camouflé par des images et des symboles.

Fin du messianisme davidique - mise en place d'églises judéo-hellénistiques ?

Les versets 32-33 constituent une sorte d'anthologie des Écritures (FB 77)

Pas de parallèles dans les autres évangiles. // Jésus roi des Juifs (Luc 23,37-38)

<sup>32</sup> Il sera grand et sera appelé fils du Très Haut.  
Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père;

Filiation divine  
Filiation humaine

<sup>33</sup> il régnera pour toujours sur la maison de Jacob,  
et son règne n'aura pas de fin.

Souveraineté sur Israël  
Souveraineté universelle

<sup>34</sup> Marie dit à l'ange: Comment cela se fera-t-il puisque je ne connais pas d'homme? <sup>35</sup> L'ange lui répondit: L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre; c'est pourquoi celui qui va naître sera appelé saint, Fils de Dieu.

Et Marie dit à l'ange : «Comment sera cela, puisque je ne connais point d'homme ?» et répondant l'ange lui dit : «Un esprit saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut mettra son ombre sur toi ; c'est pourquoi ce(lui) qui est engendré saint sera appelé fils de Dieu.»

**L'Esprit Saint viendra sur toi : s'avancera vers** : cette expression exprime l'action de Dieu envers Marie  
**ombre** : nuée de la présence divine (AR) ombre de Pierre (Actes)

Il me semble que l'obéissance "totale" n'est pas du goût de Marie, ne correspond pas à ce que d'ailleurs il est dit d'elle. Même l'archange Gabriel s'y est frotté, selon Luc: il lui a d'abord proposé de concevoir elle seule un fils de Dieu: "Voici: tu concevras dans ton sein et tu enfanteras un fils et tu appelleras son nom: Jésus. (...) il sera appelé fils du Très-Haut (...) Il régnera sur la maison de Jacob pour l'éternité. " Or elle ne dit pas son fameux "*fiat*" à ce moment-là, elle ne succombe pas à cette tentation de toute-puissance. Elle lui oppose au contraire (littéralement) : "Comment cela sera-t-il, puisqu'un homme je ne connais pas ?" Elle veut de l'autre. Alors, l'ange change de discours. Apparaît bien un autre, annoncé ainsi : " Un esprit saint viendra.. " Elle ne concevra pas toute seule. Marie n'a donc pas commencé par dire oui. Elle interroge et oppose l'impossible.

—> Fiat, en latin correspond à sa réponse positive finale : "Qu'il me soit fait selon la Parole. "

Marie Balmory, *Ce lieu en nous que nous ne connaissons pas*, p. 19

**Comment cela se fera-t-il** ≠ **A quoi le saurai-je ?** (1,18) réalisation (centré sur autrui) ≠ connaissance (autocentrée)

Un 24 décembre, je viens de visiter un proche à l'hôpital. Il est vingt heures, je trouve un taxi, conduit par un grand chauffeur africain. (...) Je lui demande comme une évidence s'il va faire la fête ce soir. Il me répond tout de suite avec gravité ; "Ah non, madame, nous, Noël, c'est pas le repas et les cadeaux... Pour nous, Noël, c'est la Parole."

(...) Joyeuse d'entendre cette parole si forte en lui (...) je lui dis sans réfléchir ; " La Parole ?... Encore faut-il qu'elle soit bien traduite." L'étonnement est cette fois de son côté.

"Ah, bon, parce qu'elle peut être mal traduite ?

- Bien sûr. Par exemple : "Tout est possible à Dieu", vous connaissez ?
- Oui, bien sûr."

(...) "Eh bien elle est fausse. Ce n'est pas ça. En grec c'est : "Après de Dieu, tout est possible."

Il reçoit si fortement ce que je lui dis que je m'attends à ce qu'il pile au milieu du boulevard Montparnasse.

Ah, ce que vous me dites là me fait du bien ! Ca me fait du bien là ! (Il fait un geste de la main qui survole tout son corps.) Alléluia !"

Marie Balmary, pp. 10-11

<sup>36</sup> Et voici qu'Elisabeth, ta parente, est elle aussi enceinte d'un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, elle que l'on appelait la stérile, <sup>37</sup> car rien n'est impossible à Dieu.

Et voici Elisabeth ta parente elle aussi a conçu un fils dans sa vieillesse et c'est le sixième mois pour elle qui est appelée stérile. Car point ne sera impossible à Dieu toute parole (rhéma).»

...car ne sera pas impossible **de la part de/chez/auprès de Dieu tout dit.**

**para : avec** - parce que ne sera pas impossible de la part de Dieu tout dit [rèma] (interlinéaire) auprès de - des mains de (Bailly)

Les traductions habituelles “ rien n'est impossible à Dieu “ (TOB, Segond, Jérusalem) mettent l'accent sur la toute-puissance de Dieu et suppriment le thème de la parole créatrice. Le sens du verset est : il est impossible que ne se réalise pas une parole venant de Dieu.

(Danielle Ellul & Odile Flichy, p.224)

→ Le miracle est le signe d'un dysfonctionnement selon la tradition rabbinique.

<sup>38</sup> Marie dit alors: Voici la servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi comme tu l'as dit! Et l'ange la quitta.

Et Marie dit : Voici la servante du Seigneur ; qu'il advienne pour moi selon ta **parole** (rhéma).» Et l'ange sortit de chez elle.

Marie ne fait pas qu'obéir, elle témoigne de son adhésion. Aucun récit de l'AT ne comporte comme ici un consentement explicitement formulé.

*Voici* et non *je suis* (projet et non nature/ontologie) - Me voici (Abraham - Lévinas)

423 Nous croyons et confessons que Jésus de Nazareth, né juif d'une fille d'Israël, à Bethléem, au temps du roi Hérode le Grand et de l'empereur César Auguste; de son métier charpentier, mort crucifié à Jérusalem, sous le procureur Ponce Pilate, pendant le règne de l'empereur Tibère, est le Fils éternel de Dieu fait homme, qu'il est « sorti de Dieu » (Jn 13, 3), « descendu du ciel » (Jn 3, 13; 6, 33), « venu dans la chair » (1 Jn 4, 2), car « le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité [...]. Oui, de sa plénitude nous avons tous reçu et grâce pour grâce » (Jn 1, 14. 16).

498 On a été parfois troublé par le silence de l'Évangile de S. Marc et des Épîtres du Nouveau Testament sur la conception virginale de Marie. On a aussi pu se demander s'il ne s'agissait pas ici de légendes ou de constructions théologiques sans prétention historique. À quoi il faut répondre: La foi en la conception virginale de Jésus a rencontré vive opposition, moqueries ou incompréhension de la part des non-croyants, juifs et païens (cf. S. Justin, dial. 66, 67; Origène, Cels. 1, 32. 69; e.a.): elle n'était pas motivée par la mythologie païenne ou par quelque adaptation aux idées du temps. Le sens de cet événement n'est accessible qu'à la foi qui le voit dans ce « lien qui relie les mystères entre eux » (DS 3016), dans l'ensemble des mystères du Christ, de son Incarnation à sa Pâque. S. Ignace d'Antioche témoigne déjà de ce lien: « Le prince de ce monde a ignoré la virginité de Marie et son enfantement, de même que la mort du Seigneur: trois mystères retentissants qui furent accomplis dans le silence de Dieu » (Eph. 19, 1; cf. 1 Co 2, 8).



Comment sait-on que Jésus était Juif ?

Parce qu'à 30 ans, il était célibataire et vivait chez sa mère.

Il croyait que sa mère était vierge...

Sa mère le prenait pour dieu.

Il est entré dans l'entreprise de charpentier de son père : il a fait une multinationale qui marche encore 2000 ans plus tard.

D'après le site : [pdbzro.com](http://pdbzro.com)



## Matthieu (Traduction de Alberto Mello) 1

<sup>18</sup> De Jésus Messie la genèse/naissance [généalogie/descendance/histoire] advint ainsi. Sa mère Marie s'étant fiancée [= engagée définitivement] à Joseph, avant de venir l'un avec l'autre [habiter ensemble], se trouva enceinte d'Esprit saint. <sup>19</sup> Joseph son époux, qui était juste et ne voulait pas l'exposer à l'infamie, décida de la relâcher en cachette [*> le divorce est un acte public*]. <sup>20</sup> Tandis qu'il méditait de telles choses, voici, un ange du Seigneur [=message céleste], en songe, lui apparut en disant : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre Marie ton épouse: en effet, ce qui a été engendré en elle est d'Esprit saint. <sup>21</sup> Elle enfantera un fils, et tu appelleras son nom Jésus; [c'est] lui en effet [qui] sauvera son peuple de ses péchés. » <sup>22</sup> Tout cela est advenu afin que s'accomplît ce qui avait été dit par le Seigneur par le moyen du prophète, qui dit : <sup>23</sup> « Voici la vierge sera enceinte et elle enfantera un fils, et on appellera [LXX tu - le père - appelleras - Mass. elle - la femme - appellera] son nom Emmanuel » — qui traduit: « Dieu avec nous ». <sup>24</sup> Joseph, s'étant éveillé de son sommeil, fit comme lui avait prescrit l'ange du Seigneur, et il prit son épouse, <sup>25</sup> mais il ne la connut pas tant qu'elle n'eut pas enfanté un fils, et il appela son nom Jésus.

Mais qu'un dieu ou un démon aille jusqu'à s'éprendre de la beauté d'un corps humain et s'unisse à lui, voilà qui devient difficile à admettre. Les Égyptiens, cependant, font à ce sujet une distinction qui ne semble pas dénuée de fondement : ils disent qu'il n'est pas impossible que le souffle (grec : pneuma) d'un dieu s'approche d'une femme pour y engendrer des principes de fécondité, mais qu'un homme ne peut avoir aucune union corporelle, aucun commerce avec une déesse.

Plutarque [46-125], Vie de Numa, 4,5-6

Narrateur omniscient (Marie enceinte d'Esprit saint)

<sup>18</sup> De Jésus Messie la genèse/naissance [généalogie/descendance/histoire] advint ainsi.

genesis : double sens origine (Mt 1,1) naissance (1,18) Renvoie à l'hébreu *Toldot* (cf Gn 5,1) qui lui-même évoque l'histoire.

Voici Sa mère Marie s'étant fiancée [= engagée définitivement par contrat] à Joseph, avant de venir l'un avec l'autre [habiter ensemble], se trouva enceinte d'Esprit saint.

Esprit saint : pneuma - souffle saint. Renvoie à la force de Dieu. Le caractère mobile du vent, impalpable et subtil de la brise, terrible et impérieux de l'ouragan, est particulièrement apte à évoquer les formes indicibles de la transcendance (Colette et Jean-Paul Deremble, *Jésus selon Matthieu - héritage et rupture*, 2017, p. 45)

Double métaphore sous-jacente :

// Adam (Gn 2,7 Dieu insuffla une haleine de vie) // Osée 2,18-22 (Tu m'appelleras mon époux... Tu seras ma fiancée pour toujours.

<sup>19</sup> Joseph son époux, qui était juste et ne voulait pas l'exposer à l'infamie, décida de la relâcher en cachette.

Abraham le bien-aimé (*re'huma*) Isaac le ligoté (*'azkéda*) Jacob l'homme parfait (*cheléma*), Joseph le juste (*tsadika*) (Siddour Kippour, Beit Hassofer, p. 875)

Comment est-il possible de "divorcer en cachette", quand le divorce, pour être légal, comprenait la rédaction d'un document officiel, qui habilitait la femme à contracter de nouvelles noces ? C'est, justement, la problématique que l'époux de Marie a dû affronter, de son propre point de vue, avant qu'une nouvelle évidence de foi ne fasse son chemin en lui. (Alberto Mello, *Evangile selon saint Matthieu*, 1995, p. 67)

<sup>20</sup> Tandis qu'il méditait de telles choses, voici, un ange du Seigneur [=message céleste], en songe, lui apparut en disant : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre Marie ton épouse: en effet, ce qui a été engendré en elle est d'Esprit saint. <sup>21</sup> Elle enfantera un fils, et tu appelleras son nom Jésus;

Joseph, le fils préféré de Jacob est l'homme des songes (Gn 37,2ss - 37,2 + interprète les rêves 40-41) - c'est un homme chaste (femme de Potiphar) - homme juste mais instaure le servage et la propriété d'Etat...

Mt montre en Joseph une "justice" nouvelle : elle va au-delà du respect de la Loi, qui aurait supposé la répudiation. (...) L'amour transcende la Loi. (C&JPD 49)

[c'est] lui en effet [qui] sauvera son peuple de ses péchés. »

Ps 130 [De profundis],8 : C'est lui [YHWH] qui rachètera Israël de toutes ses fautes.

<sup>22</sup> Tout cela est advenu afin que s'accomplît ce qui avait été dit par le Seigneur par le moyen du prophète, qui dit : <sup>23</sup> « Voici la vierge sera enceinte et elle enfantera un fils, et on appellera [LXX tu - le père - appelleras - Mass. elle - la femme - appellera] son nom Emmanuel » — qui traduit: « Dieu avec nous ». <sup>24</sup> Joseph, s'étant éveillé de son sommeil, fit comme lui avait prescrit l'ange du Seigneur, et il prit son épouse, <sup>25</sup> mais il ne la connut pas tant qu'elle n'eut pas enfanté un fils, et il appela son nom Jésus.

La fiction littéraire consiste à sembler partir de l'histoire de Jésus pour y constater la réalisation d'une prédiction, alors que le mouvement est inverse : Matthieu, imprégné de l'écriture biblique, raconte l'histoire de Jésus avec les mots de l'Ancien Testament. (C&JPD 54)